

CONTRIBUTION À L'ACQUISITION D'UNE IDENTITÉ ESPAGNOLE ET CHRÉTIENNE: LE CAS D'ISABELLE IÈRE DE CASTILLE

CONTRIBUTION TO THE ACQUISITION OF A SPANISH AND CHRISTIAN IDENTITY: THE CASE OF ISABELLA I OF CASTILE

Sophie SOLAMA-COULIBALY

Université Félix Houphouët-Boigny d'Abidjan, Côte d'Ivoire

koumiasophie@yahoo.fr

Résumé : La prise de conscience de la marginalisation des femmes et de leur souffrance dans nos sociétés a emmené les chercheurs à s'interroger sur la question de la féminité. Même si elle est tardive (seulement au XX^{ème} siècle pour les démocraties les plus avancées), cette prise de conscience est à saluer. Elle permet de reconnaître et de valoriser le formidable travail de femmes qui se sont investies dans le développement de leur nation aussi bien aujourd'hui que depuis plusieurs siècles. Par exemple, la période du Moyen-âge espagnol regorge de femmes dont le travail a été remarquable, mais qui est demeuré caché. La conception médiévale de la femme qui était présentée comme un être inférieur et faible ne favorisait pas l'éclosion de celle-ci. Très souvent pour diriger, la femme était obligée de se marier. Ainsi, l'homme devenait le protecteur et fonctionnait comme la caution légale ; ce qui permettait alors de reconnaître les efforts de la femme. Or, Ferdinand II d'Aragon (1452-1516) n'est arrivé à l'achèvement de la Reconquête de l'Espagne en 1492 et à l'acquisition de son identité chrétienne qu'avec le charisme et la contribution de son épouse Isabelle I^{ère} de Castille (1451-1504). Sous une perspective historique et dans une démarche explicative, il s'est agi de comprendre les motivations d'Isabelle I^{ère} de Castille à diriger le pouvoir et comment elle est parvenue à ses fins et à se départir des stéréotypes sur la femme.

Mots clés: Isabelle I^{ère} de Castille, Espagne, Contribution, Reconquête, Chrétienté.

Abstract: Awareness of the marginalization of women and their suffering in our societies has led researchers to question the question of femininity. Even if it is late (only in the 20th century for the most advanced democracies), this awareness is to be welcomed. It makes it possible to recognize and value the tremendous work of women who have invested in the development of their nation both today and for several centuries. For example, the period of the Spanish Middle Ages is full of women whose work was remarkable, but which remained hidden. The medieval conception of the woman who was presented as an inferior and weak being did not favour the emergence of this one. Very often to lead, the woman was forced to marry. Thus, the man became the protector and functioned as the legal surety, which then made it possible to recognize the efforts of the woman. However, Ferdinand II of Aragon (1452-1516) arrived at the completion of the Reconquest of Spain in 1492 and the acquisition of his Christian identity only with the charisma and the contribution of his wife Isabella I of Castile (1451-1504). From a historical perspective and in an explanatory approach, it was a question of understanding the motivations of Isabella I of Castile to lead power and how she achieved her goals and to get rid of stereotypes about women.

Keywords: Isabella I of Castile, Spain, Contribution, Reconquest, Christendom.

Introduction

Le concept de féminitude est né du fait d'une prise de conscience de la marginalisation des femmes dans nos sociétés depuis longtemps. Même si elle est tardive (seulement au XX^{ème} siècle pour les démocraties les plus avancées), cette prise de conscience (de femmes qui sont les premières concernées et de chercheurs) est à saluer. Elle permet de reconnaître et de valoriser le formidable travail de femmes qui se sont investies dans développement de leur nation aussi bien aujourd'hui que depuis plusieurs siècles. Par exemple, la période du Moyen-âge espagnol regorge de femmes dont le travail a été remarquable, mais qui est demeuré caché. La conception médiévale de la femme qui était présentée comme un être inférieur et faible ne favorisait pas l'éclosion de celle-ci. Très souvent pour diriger, la femme était obligée de se marier. Ainsi, l'homme devenait le protecteur et fonctionnait comme la caution légale ; ce qui permettait alors de reconnaître les efforts de la femme. Or, à cette époque, la force de caractère d'Isabelle Ière de Castille (1451-1504) l'a emmenée à livrer une bataille (M. Serrano, 2022)¹ pour accéder au trône de Castille puis à diriger. Et, son époux Ferdinand II d'Aragon (1452-1516) n'est arrivé à l'achèvement de la Reconquête de l'Espagne en 1492 et à l'acquisition de son identité chrétienne qu'avec son charisme et sa grande implication. C'est ce qui nous amène à réfléchir sur le sujet suivant : « *Contribution à l'acquisition d'une identité espagnole et chrétienne : le cas d'Isabelle Ière de Castille* ».

Quelle a été la contribution d'Isabelle Ière de Castille dans la Péninsule Ibérique pour former un État espagnol ? Quelle a été son apport pour donner à l'Espagne sa singularité chrétienne ? Ferdinand II d'Aragon serait-il arrivé sans la participation d'Isabelle Ière de Castille ?

Nous partons de l'hypothèse que la contribution d'Isabelle Ière de Castille a été déterminante pour donner à l'Espagne deux identités : sa reconnaissance en tant que nation et son identité chrétienne. N'étant pas promise reine, Isabelle a réussi à devenir contre vents et marrées héritière du royaume de Castille et reine pour ensuite étendre le royaume par les jeux d'alliance que nous verrons plus tard. J. Dumont (1992, p.38)² précise que c'est l'absence de descendance légitime de son frère le roi Henri IV (1420-1474) qui a suscité sa convoitise du trône de Castille. Ensuite, depuis l'enfance, la passion d'Isabelle pour la lecture des Évangiles lui a permis de surmonter nombreuses épreuves. Plus tard, cela a pu l'aider à définir l'Espagne comme une nation chrétienne.

¹ Dans les discussions de Master Talks révélées par le journal espagnol *El Debate* le 5 juillet 2022, il en ressort les propos d'Isabelle Ière de Castille qui affirmait que contrairement à ce que pense une majorité de personnes, elle n'a pas hérité du royaume de Castille. Elle a dû livrer une guerre (nous y reviendrons) pour accéder au trône.

² La fille d'Henri IV, Jeanne (1462-1530) dite Jeanne La Beltraneja (la bâtarde de Beltrán) est soupçonnée d'être la fille de Jeanne de Portugal, épouse du roi Henri IV qu'elle aurait eu avec Beltrán de la Cueva, un influent membre du cercle royal.

Par ailleurs, aujourd'hui, certains historiens tels que M. Aylwin et C. Gazmuri, (1977, p.102) présentent l'Espagne comme la "*campeona del Catolicismo*" quand des maisons d'éditions³ font référence à elle comme la "*Madre Patria*". En effet, même si l'histoire religieuse de la Péninsule Ibérique remonte à l'invasion romaine au III^{ème} siècle pour se poursuivre avec la conversion de l'empereur Constantin qui a favorisé l'implantation de cette religion à partir de 313, les déclarations des historiens mentionnés ci-dessus font surtout allusion à l'Espagne d'Isabelle I^{ère} de Castille et Ferdinand II d'Aragon (1479-1504)⁴.

Ce couple royal est arrivé à faire de l'Espagne le bastion de l'Église catholique. Et Isabelle y a contribué efficacement du fait de son opiniâtreté et de l'éducation religieuse qu'elle a reçue. D'ailleurs, l'unification religieuse du royaume en faveur du Catholicisme et le zèle dans la promotion du Catholicisme comme première religion en Espagne et dans le monde (en Amérique latine) leur a valu le titre de *Rois catholiques d'Espagne* ou *Rois Catholiques* (sans spécifier le pays) par le Pape Alexandre VI⁵. Ainsi donc, étudier le rôle d'Isabelle I^{ère} de Castille dans la formation de l'Espagne comme nation catholique, revient à prendre en compte ses idéaux religieux. En définitive, le présent article a pour objectif d'apporter une réflexion sur le comportement presque obsessionnel d'Isabelle la catholique pour parvenir à ses fins.

Sous une perspective historique (C. Seignobos, 2014) et dans une démarche explicative (E. Sanchez-Palencia, 2012), il s'agira de comprendre les motivations profondes d'Isabelle la catholique à diriger le pouvoir et ce qu'elle a été capable de faire pour parvenir à ses fins. On analysera d'abord la force de caractère d'Isabelle à travers les circonstances de son accession au trône de Castille et le rôle important qu'elle a joué dans l'unification et l'acquisition de l'identité chrétienne à l'Espagne, malgré la conception médiévale peu encline à l'émergence de la femme. Aussi, faut-il noter que nos recherches ont été effectuées dans des livres d'histoires en espagnol dont nous avons fait la traduction.

³ La *Madre Patria Hispania* est un guide général de l'Espagne édité à Madrid. Sa ligne éditoriale est de faire connaître ce pays comme la mère patrie de l'hispanité et de la chrétienté en faisant allusion à son destin et à ses chemins parcourus, sa culture, sa géographie... en bref son histoire.

⁴ Attention. La date 1479 est la fin de la guerre de succession au trône de Castille avec le traité d'Alcaçovas qui a fait d'Isabelle et de Ferdinand les rois de Castille. La date 1504 indique la mort d'Isabelle. Nous avons choisi d'arrêter l'Espagne d'Isabelle I^{ère} de Castille et de Ferdinand II d'Aragon à la mort d'Isabelle. Mais, il faut remarquer que Ferdinand II d'Aragon est nommé régent jusqu'en 1516, date de sa mort. Il est succédé par leur petit-fils Charles Quint en 1517, après une courte régence d'Adrien d'Utrecht qui deviendra le 218^{ème} Pape sous le nom d'Adrien VI. Donc, l'Espagne d'Isabelle I^{ère} de Castille et Ferdinand II d'Aragon pourrait prendre en compte cette date.

⁵ Roderic Llançol i de Borja devenu Rodrigo Borja après son arrivé en Italie est né dans le royaume de Valence, couronne d'Aragon. Il a été le 214^{ème} pape de l'Église catholique. Il est plus connu sous le nom d'Alexandre VI de 1492 à 1503. Il a joué un rôle déterminant dans le mariage d'Isabelle et de Ferdinand.

1. La force de caractère d'Isabelle à travers les circonstances de son accession au trône de Castille

Cette partie aborde la force de caractère d'Isabelle perçue à travers les raisons de son mariage avec Ferdinand et de sa victoire dans la Guerre de Succession de Castille qui l'a opposée à sa nièce Jeanne La Beltraneja, la présumée fille illégitime de son défunt frère et roi Henri IV. Aussi, parle-t-elle de l'affirmation de l'indépendance d'Isabelle à travers "*el tratado de Segovia*".

1.1. Isabelle et Ferdinand : un mariage de raison

Fille aînée du roi Jean II de Castille et de sa seconde épouse Isabelle de Portugal, dès l'âge de 3 ans, Isabelle de Castille a été promise à Ferdinand avec lequel elle a une parenté commune⁶. Mais, plusieurs raisons ont fait obstacle à leur mariage : d'abord, Henri IV qui lui a préféré d'autres prétendants tels qu'Alphonse V de Portugal et Charles, prince de Viane (France), a rompu les fiançailles parce que "*el Tratado de los Torros de Guisando*"⁷ signé en 1468 (sous la pression de la noblesse) lui en donnait le droit. Si cet accord entre Henri IV et Isabelle de Castille, la reconnaissait comme princesse des Asturies et par conséquent héritière du trône de Castille, elle ne pouvait se marier qu'avec le consentement de son frère.

Ensuite, la consanguinité qui nécessitait une autorisation papale à ce mariage a été refusée. Mais, Isabelle dotée d'une intelligence et d'une maturité politique malgré son jeune âge (M. I. Del Val Valdivieso, 2004, p.13) avait perçu les avantages politiques de cette union avec Ferdinand. Alors, elle a traité secrètement avec son père, le roi Jean II d'Aragon. Il faut signaler que Ferdinand a été favorable également à ce mariage parce qu'il était intéressé par le royaume de Castille. Finalement, face à la menace de l'invasion musulmane des états qui étaient sous l'autorité temporelle du Pape, Rodrigo Borgia alors émissaire du Pape Innocent VIII (1432-1492) a accordé une fausse dispense papale pour le mariage d'Isabelle et de Ferdinand. En 1469, ce mariage a été célébré en secret. Ce mariage a rendu officiellement caduc le *Tratado de los Torros de Guisando*, car Henri IV qui ne le reconnaissait plus en a dénoncé les manquements en 1470.

Alors, en cette même année, après avoir juré avec sa femme Jeanne de Portugal que leur fille était née du couple (M. I. Del Val Valdivieso, 2004, p.21), Henri IV nomma sa fille Jeanne La Beltraneja (la présumée bâtarde de Beltrán de la Cueva) au trône de

⁶ Les grands-pères d'Isabelle et de Ferdinand, appelés respectivement Henri III de Castille et Ferdinand I^{er} d'Aragon étaient des frères.

⁷ El Tratado de los Toros de Guisando ou concorde de los Toros de Guisando est le nom de l'accord passé le 18 septembre 1468 sur la colline de Guisando dans une province d'Ávila entre le roi Henri IV et sa demi-sœur Isabelle pour consolider la paix avec les nobles qui s'étaient rebellés. Si par cet accord, Isabelle devenait princesse des Asturies et par conséquent était reconnue comme héritière du trône de Castille, il révoquait le serment qu'en 1462 Henri IV avait fait en faveur de sa controversée fille Jeanne.

Castille comme héritière contre l'avis de la noblesse. Cet imbroglio politique a été le ferment d'un important conflit civil dans la région castillane : c'est la Guerre de Succession de Castille (O. Ferrera, 1958, p.281)⁸.

1.2. La victoire dans la Guerre de Succession de Castille et le traité de Ségovie: l'affirmation de l'indépendance d'Isabelle

En 1474, à la mort d'Henri IV, Isabelle s'est autoproclamée reine de Castille. Jeanne La Beltraneja qui pensait être l'héritière légitime de la Couronne de Castille a réclamé ce droit spolié. Cette mésentente a débouché sur la Guerre de Succession de Castille entre les deux prétendantes à la Couronne de Castille de 1475 à 1479.

Isabelle était soutenue par la petite noblesse et son époux qui nourrissait les mêmes ambitions qu'elle. Mais, en prévision de la protection de ses droits, *El tratado de Segovia* (J. Bouissounouse, 1949, p.31) signé entre Isabelle et Ferdinand dès 1475, permettait à Isabelle I^{ère} de Castille de diriger ensemble avec Ferdinand et de manière indépendante sur les royaumes de Castille et d'Aragon. Aussi, pouvait-elle compter sur l'appui d'Eléonore, reine de Navarre et du duché de Bourgogne, des territoires traditionnellement opposés au royaume de France, allié indirecte de Jeanne La Beltraneja.

Quant à cette dernière, les intérêts politiques la contraignaient à accepter la proposition de mariage de son oncle Alphonse V de Portugal qui également convoitait le trône de Castille et enviait l'accord de Ségovie. Le soutien du Portugal à Jeanne La Beltraneja assurait également celui de la France par le biais du roi Louis XI qui était l'ennemi de Jean II d'Aragon, l'allié et beau-père d'Isabelle de Castille. Également, une partie de la haute classe nobiliaire était favorable à Jeanne La Beltraneja. Mais, il faut souligner que cet appui des aristocrates dissimulait leur véritable intention. Ils militaient pour une monarchie fragile qu'ils pourraient contrôler facilement. Mais, le Pape Innocent VIII annulait le mariage de Jeanne La Beltraneja et de Alphonse V de Portugal en raison de l'étroitesse des liens de parenté des prétendants.

L'absence d'alliés sincères a été un sérieux handicap pour Jeanne La Beltraneja dans ce conflit face à Isabelle qui avait la caution de la petite aristocratie. Celle-ci décelait en Isabelle un courage et une capacité à faire face à l'insécurité du royaume et à protéger la Castille des visées annexionnistes, réelles ou supposées des royaumes voisins. La petite noblesse a eu raison car la création de la Santa Hermandad Nueva en 1476 par Isabelle I^{ère} de Castille qui selon E. M. Ruiz (1992, p.91-107) était une

⁸ À ne pas confondre avec la Guerre de Succession d'Espagne qui s'est déroulée de 1701 à 1713 entre plusieurs puissances européennes. L'enjeu était de dominer l'Europe par la succession du royaume d'Espagne après la mort de Charles II qui n'avait pas de descendance.

confrérie armée sous l'autorité de l'évêque de Carthagène, agissant pour le compte du pouvoir central du royaume de Castille et León comme une police. Elle a été un outil efficace de lutte contre le fléau de l'insécurité dans les municipalités. Le contact avec les gouvernants municipaux a permis d'affermir le pouvoir politique. Aussi, l'influence d'Isabelle dans la nomination de son époux à la tête de l'institution à Uclès⁹ a-t-il permis d'affermir leur base militaire. La supériorité militaire et l'affermissement du pouvoir politique ont participé activement de la victoire dans le conflit.

En 1479, la signature du Traité d'Alcáçovas entre les représentants d'Isabelle Ière de Castille et de Jeanne La Beltraneja mettait fin la Guerre de Succession de Castille. La même année, Ferdinand II accédait au trône d'Aragon après la mort son père.

La convoitise de la Couronne de Castille a emmené Isabelle à signer des accords politiques pour arriver à la conquérir. Même si *El tratado de Segovia* a été conclu après le mariage d'Isabelle et de Ferdinand, on pourrait le considérer aujourd'hui comme un avenant au contrat de mariage qui protégeait le domaine personnel d'Isabelle. Aussi, la signature de cette politique d'alliance compliquée qui lui convenait (M. I. Del Val Valvidieso, 2004, p.9) et qu'elle a exigé, montre-t'elle l'influence d'Isabelle et sa force de caractère dans une sphère politique moyenâgeuse dominée par les hommes. En effet, connaissant la mentalité de ses contemporains en ce qui concerne l'autonomie de la femme, M. Villardón (2022), à travers le journal en ligne Okdiario relaie les propos d'Isabelle de Castille qui disait : « a veces se nos ponen pegas por el mero hecho de ser mujeres »¹⁰. Donc, consciente de la hiérarchisation des sexes qui ne lui était pas favorable, elle devait affirmer sa personnalité. L'auteur de l'article affirme que dès le début de sa relation avec son époux, Isabelle : « dejó claro a su marido, Fernando II de Aragón que en Castilla mandaba ella »¹¹. Ensuite, il affirme qu'elle raconta l'anecdote de « cuando lideró a su ejército estando embarazada »¹².

Par ailleurs, on pourrait penser que pour affirmer son indépendance et diriger, Isabelle devait revêtir un caractère d'homme. C'est ce que semble confirmer M. I. Del Val Valdivieso (2011, p.255) quand elle dit que: « aunque no era varón, Isabel también estaba dedicada a las tareas de gobierno, eso la coloca en el lado de los barones en lo referente al ámbito de su responsabilidad »¹³.

Elle semble avoir forgé ce caractère à partir des difficultés de la vie qu'elle a connues depuis la petite enfance jusqu'à la rendre plus résistante qu'Henri IV. C'est l'avis de R. Quetzal (2017, p. 52) qui dit que « tiene una personalidad varonil. Quizá por herencia, por la primera experiencia de su juventud y porque la educaron en la

⁹ Municipalité de Castille-La-Manche

¹⁰ « Parfois, on nous frappe pour le simple fait d'être femme ».

¹¹ « Elle a fait comprendre clairement à son mari qu'en Castille c'était elle qui commandait ».

¹² « Quand elle a dirigé son armée lorsqu'elle était enceinte ».

¹³ « Bien qu'elle ne soit pas un homme, Isabel s'est également consacrée aux tâches du gouvernement, ce qui la place du côté des hommes quant à l'étendue de sa responsabilité ».

fortaleza y virilidad; pues la señora, aunque fembra por naturaleza, trabaje por ser varón en virtud; (...) sobre ella recayó el espíritu varonil que faltó a su hermano Enrique IV. Tenía una recia contextura viril ».¹⁴

Par ailleurs, on retrouve une femme discutant avec son époux pour la gestion indépendante de la double monarchie, avec à la clé le traité de Segovia. Aussi, l'indépendance de l'esprit (D. Kambouchner, 2012, pp.55-67) et les intérêts l'amenaient-ils à ne pas informer son époux (qui était à Saragosse) quand elle se proclame reine à la mort d'Henri IV (P. Erlanger, 1995, p.68).

Ce caractère augure de son impact pour obtenir une identité nationale et religieuse plus tard à l'Espagne réunifiée. Ainsi donc, l'intelligence d'Isabelle a permis d'éviter l'annexion de son royaume. Mais, au-delà de la stratégie mise en place pour accéder au trône de Castille et pour gérer conjointement la double monarchie entre 1479 et 1504, Isabelle avait une ambition fédératrice. C'est-à-dire, former une nation espagnole à partir de la vieille Péninsule Ibérique. L'unité des royaumes de Castille et d'Aragon a été le point de départ de cette identité espagnole qu'il fallait maintenant développer et administrer.

2. Isabelle I^{ère} de Castille dans la gestion administrative du pouvoir central

Cette partie montre l'implication d'Isabelle dans la gestion du pouvoir central en tant que souveraine. Plus précisément, il s'agit de son influence dans la politique religieuse et extérieure de la double monarchie dans le but de réunifier l'Espagne.

2.1. L'impact d'Isabelle I^{ère} de Castille dans la politique religieuse du pouvoir central

La gestion interne du pouvoir central a été largement dominée par la politique religieuse, de sorte à régir le système économique et la politique sociale. Par exemple, la haute classe nobiliaire a été économiquement et socialement favorisée par rapport au peuple. On comptait parmi la grande aristocratie le haut clergé. Selon J. Santos (1931, p.80)¹⁵, l'élite politique et religieuse détenait les grandes extensions de terres et son influence s'étendait dans tous les secteurs de la société. Elle employait le peuple qui très souvent se plaignait de l'injustice sociale.

¹⁴ « Elle a une personnalité virile. Peut-être par héritage, par la première expérience de sa jeunesse et parce qu'elle a été éduquée dans la force et la virilité ; parce que la dame, bien que féminine par nature, travaille pour être masculine par vertu ; (...) l'esprit viril qui manquait à son frère Enrique IV est retombé sur elle. Elle avait une forte carrure virile ».

¹⁵ L'auteur dépeint la gestion sociale d'une époque postérieure à celle de notre étude. Mais, ce sont des habitudes néfastes qui se sont installées depuis le Moyen-âge.

La Bible était instrumentalisée pour soumettre le peuple. Pour ce faire, la politique religieuse recommandait la prescription biblique dans le livre de Tite 2 du Verset 9 à 10 (TOB, 1988, p.1690) : « Que les esclaves soient soumis à leurs maîtres en toute chose ; qu'ils se rendent agréables en évitant de les contredire, et ne commettant aucun détournement. Qu'ils fassent continuellement preuve d'une parfaite fidélité ; ainsi feront-ils honneur en tout à la doctrine de Dieu notre Sauveur ».

Si l'historien Javier Tusell (1986, p.18) dans « *Historia de la Democracia cristiana en España* »¹⁶ analyse les agissements des catholiques dans la vie politique espagnole dans une période récente (peu avant la Guerre Civile 1936-1939), c'est pour critiquer une relation avec l'État qui demandent d'énormes sacrifices au peuple et dont les habitudes remontent au Moyen-âge.

En 1478, quatre ans après s'être autoproclamée reine de Castille, Isabelle Ière de Castille et son époux installent l'Inquisition comme politique religieuse dans le royaume sous l'influence de Tomás de Torquemada. Il a été le confesseur d'Isabelle (depuis son enfance) et ensuite de Ferdinand. Le contexte historique du Moyen-âge espagnole qui requiert que les souverains soient éduqués dans la foi catholique perçue comme modèle de vertu, permet alors une ingérence de l'Église dans le pouvoir d'État afin de l'influencer. En effet, il était enseigné à ces souverains l'existence d'un monde manichéiste renforcé par le contraste de l'ordre et du désordre. Un monde dans lequel on trouvait d'un côté le paradis et les élus de Dieu et de l'autre, l'enfer et les damnés. Le salut de l'âme au-delà de la mort qui était la préoccupation des croyants médiévaux, il revenait aux religieux de se présenter comme un soutien indispensable. Ils rassuraient les élites tout en leur rappelant les dangers auxquels s'exposait le monde du désordre.

En plus du travail d'endoctrinement de l'Église auprès du peuple, les souverains et les générations des dirigeants à venir étaient interpellés en sujet afin d'insister sur le message religieux auprès du peuple. C'est pourquoi, étant donné sa proximité avec Tomás de Torquemada, on pourrait comprendre qu'Isabelle ait été influencée par ces enseignements. Elle a eu envie de donner à sa monarchie d'abord et par extension à l'Espagne, une identité religieuse pour éviter aux territoires qu'elle administrait la damnation éternelle. Torquemada était perçu comme un intermédiaire entre Dieu et Isabelle ; celui qui concluait une alliance entre Dieu, la reine et le peuple. Ainsi, le peuple devenait le peuple de Dieu pour éviter la damnation.

Mais, il convient de dire que même si Torquemada a influencé Isabelle en ce qui concerne la gestion politico-religieuse de son royaume, il avait selon J. Pérez (2013,

¹⁶ Des ouvriers qui souffrent et qui ne s'insurgent pas et qui ne font pas la grève [...] On reconnaît comme nécessaire à l'ouvrier la patience, la résignation et l'affliction et le goût du travail [...] ». De la traduction initiale « obreros sufridos y que no se insurreccionen ni se entreguen a huelga [...] se reconoce como necesaria en el obrero la paciencia, la resignación y la afición y el gusto al trabajo [...] ».

p.52) « une tâche à accomplir à la demande de l'État ». Par ailleurs, on pourrait affirmer que l'indépendance d'Isabelle vis-à-vis de Ferdinand dans les prises de décisions l'a emmenée à décider elle-même de la politique religieuse de Castille. Selon P. Erlanger (1995, p.52), il n'a aucun pouvoir de décision sans l'approbation de sa femme bien qu'il réside à Castille.

En 1483, la *Suprema* (le Conseil de l'Inquisition Suprême et Générale) a été instituée. Tomás de Torquemada a été nommé inquisiteur général de Castille et d'Aragon (J. Pérez, 2006, p.25-35). L'objectif des souverains étaient de bâtir une identité nationale et religieuse dans la double monarchie. Pour sauvegarder l'orthodoxie catholique, les juifs, les protestants et les musulmans qui se trouvaient dans la double monarchie devaient obligatoirement se convertir au christianisme sous peine d'être jugés et condamnés. Cette action ne pouvait qu'affecter l'ancienne tolérance religieuse qui existait.

Après la Reconquête des territoires anciennement occupés par les musulmans, la juridiction ecclésiastique a agrandi évidemment le cercle des justiciables. Les musulmans de ces territoires, les renégats de la foi chrétienne de ces territoires, les hérétiques, la superstition, la bigamie ou les manquements au sacrement de mariage et les blasphèmes à l'égard du catholicisme ont été sévèrement réprimés. Les contrôles de la sincérité de la foi ont conduit à de véritables persécutions. Par exemple, ces soupçons sur la conversion réelle au catholicisme des morisques¹⁷ ont donné lieu au concept de la « *limpieza de sangre* », pureté de sang qui a divisé les chrétiens en deux catégories : les « nouveaux chrétiens » et les « vieux chrétiens ».

Selon A. Gonzalez-Raymond (1996, p.43), « sur 1057 femmes comptabilisées par les relations de causes, 71%, 752 cas furent appelés à comparaître sous la charge de crypto-islamisme... Parmi les hommes, la proportion de ceux qui furent poursuivis pour ces mêmes motifs est bien plus faible : 58% ». C'est durant la première période de son fonctionnement entre 1478 et 1530 que 90% des manquements concernant la réglementation religieuse que le Tribunal du Saint-Office de l'Inquisition a réprimé.

On pourrait comprendre la politique inquisitoriale des monarques médiévaux Isabelle I^{ère} de Castille et de Ferdinand II d'Aragon comme un système par lequel on fait assimiler la culture et la religion au peuple en adoptant une pédagogie de la peur. Pour aboutir à l'unité nationale et religieuse, il a fallu mettre en place une politique d'extension de territoire.

¹⁷ Ce sont des personnes qui adhéraient secrètement à l'Islam pendant qu'elles affirmaient publiquement leur foi catholique pendant l'Inquisition espagnole.

2.2. *L'indépendance d'Isabelle Ière de Castille dans la politique extérieure du pouvoir*

Entrés dans la Péninsule Ibérique en 711, les musulmans ont occupé la quasi-totalité de cette péninsule, à l'exception de certaines zones du nord telles que la Galice, la Castille et Covadonga. À partir de 1238, la pérennité et l'influence de l'Islam ont contribué à la formation et à la consolidation d'un État musulman (J.P. Wert, 2010)¹⁸ dans le sud de la péninsule dont la capitale était Grenade. L'essentiel du pouvoir y était concentré.

Après la Guerre de Succession de Castille qui s'est soldée par leur victoire, Isabelle Ière de Castille et Ferdinand II d'Aragon ont décidé d'étendre les limites de leurs territoires. Le projet de récupération des territoires à cette époque médiévale était une réaction à la conquête musulmane dans le but d'établir une domination chrétienne. En effet, même si la reconquête avait un intérêt économique, l'ambition était d'ordre religieux parce que la chrétienté avait réaffirmé pas à pas sa place au sein des populations occidentales mais aussi dans l'organisation politique des États.

La domination religieuse était synonyme de rayonnement politique et culturelle. Au Moyen-âge pour s'assurer une sécurité et une puissance, il était question d'annexer des territoires et les établir sous la domination chrétienne. C'est pourquoi, de même que la politique religieuse a dominé la politique interne, la religion a été au centre de la politique externe. Il s'est agi selon les Éditions Larousse (2022) d'une récupération des territoires anciennement occupés par les musulmans dans un contexte purement nationaliste.

L'Islam devenu plus rigoriste avec les almohades, amenaient les chrétiens à prendre conscience du danger du prosélytisme. L'idée de Reconquête devenait alors présente chez les hispano-chrétiens qui, en plus être convaincus qu'ils détenaient "La Vérité" absolue en matière de religion, avaient également ce désir de restaurer leurs espaces. Alors, commencé symboliquement en 722 avec la victoire de Pélage à Covadonga sur les maures, la Reconquête a été un processus de restauration des territoires anciennement sous domination wisigothe (à partir du Vème siècle) et musulmane. C'est à partir du XIIIème siècle, que l'écartement de la présence musulmane a commencé à être perceptible. Par exemple, la victoire des chrétiens dans la bataille de *Las Navas de Tolosa*¹⁹ leur donne accès au sud. Elle prépare d'autres reconquêtes postérieures telle que l'Andalousie. Réduite, la puissance musulmane était encore perceptible à Grenade.

En 1492, Isabelle Ière de Castille et Ferdinand II d'Aragon achevaient la reconquête des territoires musulmans en s'emparant de Grenade leur ultime bastion.

¹⁸ On parle d'une organisation politique constituée d'un ensemble d'institutions bureaucratiques étatiques, à travers lesquelles s'exerçait la souveraineté d'une royauté sur le peuple dans les limites des territoires occupés.

¹⁹ La victoire est remportée par Alphonse VIII de Castille, Pierre II d'Aragon et Sanche VII de Navarre. Elle symbolise l'unité chrétienne et le net recul de la domination musulmane.

La reconquête du royaume de Grenade devenait le symbole de la fin de la domination musulmane qui avait duré pendant huit siècles. Aussi symbolise t'elle le désir ardent ou mieux le vœu exaucé d'Isabelle qui était la réunification géographique et chrétienne de l'Espagne. On pourrait dire qu'éduquée dans la foi et avec l'obsession de l'unité chrétienne et territoriale, Isabelle I^{ère} de Castille était plus animée par cette démarche politico-religieuse que la communication au sein du couple. Il y avait urgence à mettre en place une politique d'annexion de territoires car selon K. F. V. Hefele (1869, p.177) si on craignait pour l'insécurité, les musulmans et les juifs « amenazaban desarraigar tanto la nacionalidad como la fe cristiana ». D'ailleurs, C. Hermann (2001) ne considère-t-il pas l'Espagne comme une entité politique qu'à partir de l'Espagne des Rois catholiques ?

Partant du postulat de découvrir des terres, Christophe Colomb (M. Mollat du Jourdin, 2005)²⁰ a dû redéfinir ses projets en fonction des attentes sociétales du Moyen-âge. Après un désintérêt des Rois catholiques pour son projet initial, Christophe Collomb a compris qu'il fallait inclure l'évangélisation de ces terres, une ambition d'Isabelle I^{ère} de Castille, pour rencontrer l'adhésion des Rois catholiques. Il faut dire que si la découverte de l'Amérique avec la coopération financière des Rois catholiques a été d'un immense apport économique pour l'Espagne, le monde a bénéficié des richesses culinaires de ce continent (J. Vitaux, 2009, pp.56-67). Selon les conclusions de l'Étude Master Talks dans le journal *El Debate* révélées par M. Serrano (2022), « más de la mitad de los españoles desconocen que Isabel La católica dictó las normas que reglaron la vida en las colonias de América, lo que supuso el origen de lo que hoy conocemos como Derechos Humanos»²¹.

Conclusion

Isabelle I^{ère} de Castille a largement influencé l'époque médiévale peu encline à l'affirmation de la femme à partir de sa force de caractère et de sa finesse d'esprit. On remarque que l'éducation religieuse qu'elle a reçue a forgé ce caractère, au point d'influencer ses décisions politiques qui ont contribué à la réunification de l'Espagne et à lui donner une identité religieuse. Par exemple, elle a énormément appris du livre *Jardín de las nobles doncellas* que lui a offert un religieux augustinien Martín Córdoba qui lui a enseigné comment être à la fois femme et exercer le pouvoir. Selon M. I. Del Val Valdivieso (2004, p. 9) « se acomodó a la norma y actuó como se esperaba de una

²⁰ Navigateur au service des Rois catholiques, Christophe Colomb découvre les Indes.

²¹ « Plus de la moitié des espagnols ignorent qu'Isabelle la Catholique a dicté les règles qui régissaient la vie dans les colonies d'Amérique, ce qui fut à l'origine de ce que nous connaissons aujourd'hui comme les Droits Humains.

mujer de su clase y en su puesto, sin defraudar a quienes esperaban de ella abnegación, sentido de la responsabilidad, firmeza, justicia, buen ejercicio del gobierno y una conducta conforme a su doble condición de buena cristiana y de mujer en el ámbito político»²².

Mais, c'est également une femme indépendante dans ses prises de décision. C'est pourquoi, à la question de savoir la contribution d'Isabelle Ière de Castille dans la formation d'un État espagnol et d'œuvrer à lui donner une identité chrétienne, on pourrait affirmer que ces objectifs auraient été difficiles à atteindre sans elle.

Aussi, Ferdinand II d'Aragon ne serait-il pas arrivé à réaliser ces ambitions sans le concours d'Isabelle Ière de Castille pour deux raisons : le sacrifice total d'Isabelle Ière de Castille pour son peuple qui devait être sauvé de la damnation. Cela devenait pour elle l'essentiel. Ensuite, la signature du traité de Segovia prouve qu'elle voulait s'affranchir de la tutelle de son époux et diriger son royaume de manière responsable. Alors, du fait de son importante contribution au devenir de l'Espagne, Isabelle Ière de Castille a montré que la femme n'était pas un être faible et servile. Elle contribue efficacement au développement de nos sociétés. D'ailleurs, selon une étude Master Talks révélée par M. Villardón (2022) et M. Serrano respectivement dans les journaux *Okdiario* et *El Debate*, aujourd'hui, 70% des Espagnols croient qu'Isabelle la Catholique était une grande reine et a apporté beaucoup à l'histoire de l'Espagne.

Par ailleurs, les expériences gouvernementales des femmes telles que Michelle Bachelet²³ (ancienne Présidente du Chili) et Margaret Thatcher²⁴ (ancienne Première Ministre du Royaume-Uni) et Ellen Johnson Sirleaf²⁵ en Afrique (ancienne Présidente du Libéria) prouve que les avancées démocratiques dans nos sociétés et la paix ne peuvent pas se concevoir sans la contribution de la femme.

²² « Elle s'est conformée à la norme et a agi comme on l'attendait d'une femme de sa classe et à son poste, sans décevoir ceux qui attendaient d'elle l'abnégation, sens de la responsabilité, fermeté, justice, bon exercice du pouvoir et conduite conforme à sa double condition de bonne chrétienne et de femme dans la sphère politique ».

²³ Michelle Bachelet née le 29 septembre 1951 à Santiago est la première femme à occuper le poste de Présidente de la République chilienne de 2006 à 2010 et de 2014 à 2018. En fonction depuis le 1^{er} septembre 2018 au Nations Unies, elle est haut-commissaire aux droits de l'homme.

²⁴ Margaret Thatcher (1925-2013), ancienne Première Ministre du Royaume-Uni de mai 1979 à novembre 1990. Elle a été l'ancienne chef du Parti conservateur de 1975 à 1990.

²⁵ Ellen Johnson Sirleaf née le 29 octobre 1938 à Monrovia en Libéria a été Présidente de la République du Libéria de janvier 2006 à janvier 2018. Elle a eu de nombreuses distinctions dont le Prix Nobel de la Paix pour son importante contribution à diminuer la fracture sociale au Libéria.

Références bibliographiques

Ouvrages

- AYLWIN Mariana, GAZMURI Cristián et alii, 1977, *Perspectiva de Jaime Eyzaguirre*, Ediciones Aconcagua, Santiago –Chile.
- BOUISSOUNOUSE Janine, 1949, *Isabelle la Catholique: comment se fit l'Espagne*, Hachette, France.
- DUMONT Jean, 1992, *L'“incomparable” Isabelle la catholique*, Critérion, France.
- ERLANGER Philippe, 1995, *Isabelle la Catholique*, Éditions Perrin, Paris.
- FERRARA Orestes, 1958, *L'avènement d'Isabelle la Catholique*, Albin Michel, Paris.
- GONZALES-RAYMOND Anita, 1996, *Inquisition et société en Espagne : les relations de causes du tribunal de Valence (1566-1700)*, Presses Univ. Franche-Comté, Besançon.
- HERMANN Christian, 2001, *Le premier âge de l'État en Espagne : 1450-1700*, CNRS, Paris.
- MOLLAT DU JOURDIN Michel, 2005, *Les explorateurs du XIII au XVI^{ème} siècle, Premiers regards sur des mondes nouveaux*, CTHS, Paris.
- PÉREZ Joseph, 2013, *Brève histoire de l'Inquisition espagnole*, Édition Fayard, France.
- PÉREZ Joseph, 2006, *The Spanish Inquisition* (traduction de Janet Lloyd), Yale University Press, London.
- SANCHEZ-PALENCIA Évariste, 2012, *Promenade dialectique dans les sciences*, Éditions Hermann, Paris.
- SANTOS Juliá, 2009, *La Constitución de 1931*, Iustel, Madrid.
- SEIGNOBOS Charles, 2014, *la méthode historique appliquée aux sciences sociales*, coll. « Bibliothèque idéale des sciences sociales », ENS Éditions, Lyon.
- Traduction Œcuménique de la Bible (TOB), 1988, Tite 2, verset 9 à 10, « *Les esclaves* », Société biblique française et Éditions du Cerf, Paris.
- TUSELL Javier, 1986, *Historia de la democracia cristiana en España (I)*, Edición Sarpe, Madrid.
- VAL VALDIVIESO María Isabel Del, *Isabel La Católica (1451-1504)*, 2011, Ediciones del Orto, Madrid.
- VON HEFELE K.J., 1869, *la historia critica de la Inquisición: Cardenal Jiménez de Cisneros y la Iglesia católica a fines del Siglo XV y principio del siglo XVI*, Diario de Barcelona, Barcelona.
- WERT, Juan Pablo, 2010, *El reino nazarí de Granada*, Akal, Madrid.

Revue et cahier :

- KAMBOUCHNER Denis, 2012/1, « *Descartes et l'indépendance de l'esprit* », Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive, « *Les lieux de l'esprit* », *Intellectica*, numéro 57, pp.55-67.
- QUETZAL Ruta, 2017, *Isabel I de Castilla, la católica (1451-1504)*, Pamplona: in *Príncipe de Viana, Navarra, Año LXXVIII*, n°267, enero-abril, pp.49-63.
- RUIZ Enrique Martínez, 1992, « *Algunas reflexiones sobre la Santa Hermandad* », in *Cuadernos de Historia Moderna*, n°13, Complutense de Madrid, pp.91-107.
- VAL VALVIDIESO María Isabel Del, 2004, *Isabel La Católica. Una mujer para el trono de Castilla*, in *Memories de la Reial Acadèmia Mallorquina d'Estudis genealògics, Heraldics I Historics*, n°14, Palma, pp.7-23.
- VITAU Jean, 2009, « *l'immense apport de l'Amérique* », in « *la mondialisation à table* », Presse Universitaire de France, chapitre 7, pp.59-67.

Sources Internet :

- Éditions Larousse, Encyclopédie Larousse en ligne, « *La Reconquête ou la Reconquista* », (en ligne). Consulté le 15 juin 2022.
https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/la_Reconqu%c3%aate/140502#913741
- El Debate*, journal (en ligne) le 5 juillet 2022. « *Un 70% de los españoles cree que Isabel La Católica fue una gran Reina de España* ». Consulté le 6 juillet 2022.
<https://www.eldebate.com/cultura/20220705/70-espanoles-cree-isabel-catolica-gran-reina-espana.html>.
- Okdiario*, journal (en ligne) le 30 juin 2022. « *El 70% de los españoles cree que Isabel la Católica ha aportado mucho a la Historia de España* ». Consulté le 01 juillet 2022.
<https://okdiario.com/cultura/70-espanoles-cree-que-isabel-catolica-figura-que-mejor-representa-liderazgo-femenino-9318912>